

LA COTE DES LEGENDES - LE SEIGNEUR DE KERISQUILLIEN

Paysages rudes, sauvages, battus par les vents ; côtes hérissées de roches inquiétantes ; océan rugissant, magnifique et violent...



Douceur d'une anse et plages de sable blanc, mer turquoise, calme comme un lagon, roches érodées fleurissant dans les champs...



Ces paysages aux multiples facettes ont depuis la nuit des temps favorisé contes et légendes. Croyances religieuses côtoient monstres, fées, korrigans et sirènes. Voici un petit conte léger et amusant, « La légende de Kerisquillien » mis en alexandrin par Joël Yvon.

LE SEIGNEUR DE KERISQUILLIEN

Joël Yvon

En des temps très lointains que la mémoire ignore
- On en parlait beaucoup et on le dit encore -
Vivait sur cette côte aux étranges rochers
Un baron souverain, presque une sommité.

Rien ne semblait manquer hormis quelques finances
Qui, grâce à des impôts levés sans réticence,
Garnissaient de monnaie les coffres du seigneur,
Des plaisirs de la vie devenu amateur.

Soirées libertines, ripailles et ribotes
Allaient bon train, dit-on, mais bientôt la cagnotte
Ad vitam aeternam se trouvant sans le sou
Dépouilla les fêtards de bombance après coup.

Au vil noble une voix du ciel en provenance
Reprocha brusquement sa coupable insolence
Et en invectives le réprimanda tant
Que le bougre à genoux fit le serment suivant.

« Pour pouvoir obtenir le pardon de mes fautes
Commises ici-bas, je jure que dès l'aube
Naîtra dans mon château sis en Kerisquillien
Mariale chapelle, par ma foi de chrétien. »



Mais, hélas, à défaut de tenir sa parole,
De fausses promesses en piètres fariboles,
Féru de brouilles, le seigneur pour son tort
N'avait fait que mentir jusqu'au jour de sa mort.

Aucune chapelle pour la vierge Marie,
Pas un grain de sable, ni la moindre roupie,
Ne vint consolider l'ouvrage religieux
Qui n'avait pas quitté les projets vaporeux.

En se présentant face au tribunal céleste
Qui juge de là-haut les moindres faits et gestes,
Le hobereau noceur fut à vie condamné
A monter et sauter sur deux curieux rochers.

Ainsi lui fallut-il dans la vraie solitude
De ses pauvres moyens, prenant de l'altitude
A l'endroit appelé « Oreilles de lapin »,
Bondir et rebondir du soir jusqu'au matin.

Et encore aujourd'hui, les nuits de pleine lune,
Son ombre funeste offre aux marcheurs sur la dune
Le triste spectacle d'un drôle de loulou
En train de sautiller près de Men Gaoulou.

A Kerlouan, le samedi 28 mars 2015 Joël YVON



Rochers de Men Gaoulou – Photo Joël Yvon

Fiche n° 14 - conte offert par Joël Yvon
Pour l'association Brigoudou
Site « Les conteurs de la nuit - Kerlouan »
Musée du coquillage et autres animaux marins
Brignogan-plages - Site brigoudou.fr